

Actualités économiques d’Afrique de l’Ouest

Nigéria - Ghana

Semaine 49, du 2 au 8 décembre 2019

- Nigéria : La croissance du PIB au 3^{ème} trimestre accélère légèrement à 2,28% ; les flux de capitaux entrants atteignent 5,37 Mds USD au 3^{ème} trimestre ; la BAfD accorde un prêt de 210 M USD pour financer le réseau électrique ; les Fintechs nigérianes ont multiplié les levées de fonds en novembre 2019, les investissements atteignent 360 MUSD ;
- Ghana : Le gouvernement souhaiterait introduire son fonds minier en bourse ; la Banque du Ghana va émettre des billets de 100 GHS et 200 GHS.

Le chiffre de la semaine

2^{ème}

« Nollywood » est la 2^{ème} plus grosse industrie du cinéma au monde en volume avec 2 500 films produits chaque année, derrière « Bollywood » mais devant « Hollywood ».

Source: PwC

Nigéria

La croissance du PIB au 3^{ème} trimestre accélère légèrement à 2,28%.

[La croissance du PIB nigérian a atteint 2,28% au 3^{ème} trimestre 2019 après 2,10% et 2,12% aux 1^{er} et 2nd trimestres respectivement.](#) Le secteur pétrolier, 9,8% du PIB, a fortement contribué à cette accélération avec une hausse de 6,49% en glissement annuel contre 1,85% pour le secteur non-pétrolier. Le secteur du raffinage de pétrole connaît néanmoins une baisse sensible (-31%), tout comme celui de la production d’électricité, de gaz, de vapeur et d’air conditionné (-11,8%). Au contraire, le secteur du transport a connu une forte croissance en g.a., aussi bien pour ce qui est du transport routier (20,2%) qu’aérien (+15,2%). Le secteur des services de télécommunications et d’information (TIC) continuent également de jouer un rôle moteur dans l’économie avec une hausse de 12,2% sur la période. A noter, Moody’s a modifié sa perspective sur les notations du Nigéria de stable à négative. L’agence de notation a justifié cette décision par la fragilité croissante des finances publiques, l’assiette fiscale étroite et la croissance économique atone entravant l’assainissement budgétaire. La dépendance croissante du Nigéria à l’égard des investisseurs étrangers pour financer ses réserves de changes a également été soulignée. Pour rappel, d’après le FMI, la croissance devrait s’établir à 2,3 % en 2019 et à 2,5% en 2020.

Les flux de capitaux entrants atteignent 5,37 Mds USD au 3^{ème} trimestre.

[Le Bureau nigérian des statistiques a estimé à 5,37 Mds USD les flux entrants de capitaux au Nigéria au cours du 3^{ème} trimestre 2019, après 8,49 Mds USD au 1^{er} trimestre et 5,82 Mds USD au 2nd trimestre 2019.](#) Environ 56% de ces flux étaient constitués d’investissements de portefeuille, en forte baisse depuis le début de l’année (ils en représentaient plus de 80% au 1^{er} trimestre). Au contraire, les prêts en devise ont continué à augmenter sur la période pour atteindre 1,77 Md USD soit 33% du total contre 9% au 1^{er} trimestre. Les Investissements directs à l’étranger (IDE) restent sur une tendance décroissante avec 200 M USD au 3^{ème} trimestre et 666 M USD cumulés depuis le début de l’année. Les flux de capitaux vers le Nigéria continuent de provenir en premier lieu du Royaume-Uni (2,01 Mds USD) et des Etats-Unis (1,23 Md USD), suivis de deux pays africains, l’Afrique du Sud (709 M USD) et l’Egypte (251 M USD). La France arrive en 7^{ème} position avec 148 M USD. L’immense majorité de ces capitaux (93%) est à destination de l’Etat de Lagos et son secteur bancaire et financier (63%). Le reste des flux a principalement profité au secteur des télécommunications (16,5%) ou servi à l’achat d’actions (14%). En comparaison, le secteur agricole (25% du PIB) n’a reçu que 1,1% de ces flux de capitaux.

La BAfD accorde un prêt de 210 M USD pour financer le réseau électrique.

[La Banque Africaine de développement a annoncé prêter 210 M USD pour le financement du « Nigeria Transmission Expansion Project »](#) (NTEP1) qui doit moderniser le réseau électrique du pays. Ce projet qui concerne les Etats de Kano, Kaduna, Delta, Edo, Anambra, Imo et Abia servira à améliorer 263 km de lignes 330 kV et ajouter 204 nouveaux kilomètres de lignes. Le projet espère ainsi limiter les 11 460 kilotonnes de CO² émis annuellement par les générateurs

d'appoint. A lui seul, le NTEP1 devrait créer 2 000 emplois directs, 1 500 pour la phase de construction et de mise à niveau et 500 dans l'exploitation. Les fonds investis proviennent pour 160 M USD directement de la BAfD et pour 50 M USD de l'*Africa Growing Together Fund*, co-financé par la BAD et la Banque populaire de Chine. Le NTEP1 s'inscrit dans le « *Transmission Rehabilitation and Expansion Programme* » (TREP), projet de mise à niveau et d'extension du réseau électrique nigérian. Financé à hauteur de 1,6 Md USD par la BAfD, la Banque mondiale, l'AFD et l'Agence de coopération internationale japonaise, le TREP est un volet du *Power Sector Recovery Programme* mis en place par les autorités en 2017 et qui va bénéficier d'un prêt de 3 Mds USD de la Banque mondiale. Pour rappel, près de 45% des ménages n'auraient pas accès à l'électricité au Nigéria, dont seulement 16% en milieu rural contre 58% en milieu urbain.

Les Fintechs nigérianes ont multiplié les levées de fonds en novembre, les investissements atteignent 360 MUSD.

[En novembre, 360 M USD ont été investis dans des « Fintechs » au Nigeria](#) (dont 170 M USD par des fonds chinois), soit le tiers de l'ensemble des investissements recensés dans des startups africaines en 2018. Ces chiffres confirment l'importance du Nigéria dans l'écosystème numérique africain. Dernièrement, [des investisseurs chinois ont injecté 120 M USD dans la société OPay](#) qui propose une plateforme digitale de services de paiement et de banque en ligne, mais aussi de transports à moto et de livraison de nourriture. Cette levée de fonds fait suite à un premier tour de table de 50 M USD en juin dernier. Opay compte renforcer sa présence au Nigéria et dans le reste de l'Afrique. Dans le même temps, [la startup nigériane Migo \(anciennement Mines\) a levé 20 M USD lors d'un second tour de table \(série B\)](#), menée par le fonds brésilien Valor Capital Group avec la participation de The Rise Fund et Velocity Capital, déjà présents lors de la première levée de fonds de 13 M USD l'année dernière. Migo est une plateforme numérique de crédit qui permet à des entreprises (banques, opérateurs télécoms ou chaînes de magasins par exemple) de proposer des crédits à leurs clients sans que ces derniers aient besoin d'un smartphone. Cette levée permettra à Migo de se lancer sur le marché brésilien et de consolider sa position au Nigéria.

Ghana

Le gouvernement souhaiterait introduire son fonds minier en bourse.

Le gouvernement ghanéen souhaiterait introduire en bourse le *Minerals Income Investment Fund* d'ici février 2020. [Cette société a été créée en 2018](#) dans l'objectif d'administrer les redevances minières de l'Etat ghanéen et de financer des entreprises ghanéennes dans le secteur minier (15% du PIB). En introduisant ce fonds à la bourse de Londres et à la Bourse du Ghana, [le gouvernement souhaiterait lever un montant de 750 M USD](#). Le ministre des Finances ghanéen, Ken Ofori-Atta, a annoncé lors de la présentation du Budget 2020 que ces montants seraient alloués au budget de l'Etat, sans préciser quelle utilisation en serait faite. Afin de financer le déficit de 4,7% du PIB prévu pour l'année 2020, le gouvernement du Ghana a aussi prévu d'émettre pour un total de 3 Mds USD d'Eurobonds l'année prochaine.

La Banque du Ghana va émettre des billets de 100 GHS et 200 GHS.

En réponse à l'inflation, la Banque du Ghana va émettre de nouvelles coupures de 100 GHS et 200 GHS alors que la plus haute dénomination actuellement en circulation est de 50 GHS (environ 7,95 EUR). Depuis la redénomination du cedi en 2007, la devise s'est en effet largement dévaluée. La Banque du Ghana souhaite donc faciliter les échanges en liquide par l'introduction de ces nouvelles coupures. L'introduction de ces nouvelles coupures [ne devrait cependant pas avoir d'impact sur le niveau de l'inflation](#). En baisse, celle-ci atteignait 7,7% sur une année glissante en novembre 2019. La Banque du Ghana souhaiterait aussi pouvoir faciliter les échanges monétaires électroniques et [envisage l'introduction d'une monnaie électronique, l'e-cedi](#). Actuellement l'impression de billets représente [un coût annuel de 153 M GHS](#) (24 M EUR) pour la Banque du Ghana.

Retrouvez ces informations et nos alertes au quotidien sur Twitter !

 [@FR Eco Nigeria](#)

Clause de non-responsabilité – Le Service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.